



Thème du mois d'avril 2025 : « Cœur de Jésus, je vais te consoler »

Le mois d'avril est celui où nous vivons la Semaine sainte, qui clôturera le temps du Carême. Cette semaine est la plus importante pour les chrétiens, car elle nous fait revivre la Passion, la Mort et la Résurrection du Christ.

En ce premier vendredi, recueillons-nous et méditons sur la consolation que nous pouvons apporter à Jésus dans le jardin de Gethsémani. Lui-même a traversé l'épreuve du Vendredi saint, passant de la Croix à la Résurrection. Dans notre vie quotidienne, nous aussi, nous sommes appelés à cheminer à travers les souffrances et les joies, en nous unissant à Lui.

C'EST TOI, SEIGNEUR, LE PAIN ROMPU

C'est toi Seigneur le Pain rompu, Livré pour notre vie.

C'est toi, Seigneur, notre unité, Jésus ressuscité.

1. Jésus, la nuit qu'il fut livré, rompit le pain et dit :
Prenez, mangez : voici mon corps, livré pour l'univers.
2. Jésus, la nuit qu'il fut livré, montra le vin et dit :
Prenez, buvez : voici mon sang, versé pour l'univers.
3. Je donnerai gratuitement à ceux qui m'ont cherché,
Et tous les pauvres mangeront, parole du Seigneur.
4. Je suis le pain qui donne vie : qui croit en moi, vivra ;
Et je le ressusciterai, au jour de mon retour.

Exposition du saint sacrement

Silence

Lave-nous de nos fautes, Seigneur,
purifie-nous de nos offenses,
Prends pitié de nous. Prends pitié de nous.

Rends-nous la joie d'être sauvés,
qu'un esprit nouveau nous soutienne,
Prends pitié de nous. Prends pitié de nous.

Ouvre nos lèvres, Seigneur,
et notre bouche annoncera ta louange,
Prends pitié de nous. Prends pitié de nous.

Le Cœur de Jésus, transpercé par l'amour et la douleur, appelle notre consolation. Dans les Évangiles, plusieurs passages nous révèlent comment nous pouvons répondre à cet appel, en particulier à travers les moments où le Christ a connu la solitude, l'angoisse ou le rejet.

1. Jésus au jardin de Gethsémani : "Veillez et priez avec Moi" (Mt 26, 36-46)

Alors que Jésus, saisi d'une tristesse mortelle, prie son Père, Il demande à ses disciples : "Restez ici et veillez avec moi." (Mt 26, 38). Mais ils s'endorment, laissant le Seigneur seul dans son agonie.

→ **Comment le consoler aujourd'hui ?**

- En l'accompagnant dans l'adoration, comme Il l'a demandé à Pierre, Jacques et Jean.
- En offrant nos veilles, nos prières et nos petites souffrances pour ceux qui L'abandonnent.

2. La soif de Jésus sur la Croix : « J'ai soif » (Jn 19, 28)

Ce cri n'est pas seulement physique : c'est une soif d'âmes, un désir que tous les hommes répondent à son amour.

→ **Comment éteindre cette soif ?**

- En aimant avec gratuité, comme le bon larron qui L'a reconnu dans sa détresse.
- En consolant les blessés, les rejetés, car "Ce que vous faites au plus petit, c'est à Moi que vous le faites" (Mt 25, 40).

3. Le Cœur ouvert après la mort : "Ils verront Celui qu'ils ont transpercé" (Jn 19, 37)

La lance du soldat a ouvert son Cœur, laissant couler sang et eau – symbole des sacrements et de la miséricorde infinie.

r, où nous offrons tout à Jésus, source de vie et de sainteté.

Silence

Chapelet de la Miséricorde divine

1. Commencer par le Signe de Croix.
2. Dire le « Notre Père », le « Je vous salue Marie » et le « Je crois en Dieu ».
3. Sur les gros grains (Notre Père) :
« Père Éternel, je T'offre le Corps et le Sang, l'Âme et la Divinité de Ton Fils bien-aimé, notre Seigneur Jésus-Christ, en réparation de nos péchés et de ceux du monde entier. »
4. Sur les petits grains (Je vous salue Marie) :
« Par Sa douloureuse Passion, sois miséricordieux pour nous et pour le monde entier. »
5. Conclure par trois fois :
« Dieu Saint, Dieu Fort, Dieu Éternel, prends pitié de nous et du monde entier. »

Prière de consécration au Sacré-Cœur de Jésus

Prière inspirée de sainte Marguerite-Marie Alacoque :

« Ô Cœur Sacré de Jésus, je me consacre à Toi sans réserve. Je T'offre ma vie, mes pensées, mes actions, mes joies et mes souffrances. Fais de moi un instrument de Ton amour et de Ta miséricorde. Que mon cœur soit uni au Tien, pour aimer comme Tu aimes et pour servir comme Tu as servi.

Ô Cœur de Jésus, brûlant d'amour pour nous, embrase mon cœur de Ton feu divin. Purifie-moi de tout égoïsme, de toute tiédeur et de tout péché. Que je sois un témoin fidèle de Ton amour dans le monde.

Je Te consacre ma famille, mes amis, mes ennemis, et toutes les personnes que Tu mets sur mon chemin. Que par mon intercession, ils découvrent la tendresse de Ton Cœur.

Ô Cœur de Jésus, je Te confie mes peines, mes doutes et mes espérances. Transforme mes épreuves en occasions de grandir dans l'amour et la confiance en Toi.

Enfin, je Te consacre mon avenir, mes projets et mes rêves. Que tout en moi glorifie Ton saint Nom et contribue à l'avènement de Ton Règne. Amen. »

Sources :

Les écrits de sainte Marguerite-Marie Alacoque, notamment dans « La Vie et les Œuvres de sainte Marguerite-Marie Alacoque » (éditions Saint-Paul, 1920). Les lettres de sainte Marguerite-Marie, où elle exprime sa dévotion au Sacré-Cœur et son désir de répandre cette dévotion dans le monde.

SUR LES ROUTES DE L'ALLIANCE

Sur les routes de l'alliance, ta lumière nous conduit.

Nous marchons pleins d'espérance, Tu nous mènes vers la vie. (bis)

1. Dieu printemps du monde, par amour tu nous choisis.

Fais grandir ton peuple, nous vivrons pour te servir.

Bienheureux qui sait répondre à l'appel de ton Esprit !

3. Dieu berger fidèle, tu nous dis quel est ton nom.

Fais grandir ton peuple, nous vivrons pour te servir.

Bienheureux celui qui cherche, tu lui ouvres ta maison !

4. Dieu sauveur des hommes, tu nous donnes Jésus-Christ.

Fais grandir ton peuple, nous vivrons pour te servir.

Bienheureux le cœur pauvre, son trésor est infini !

Consoler Jésus, durant des jours de la Semaine Sainte

Dimanche des Rameaux

Cette fête, qui fait mémoire de l'entrée triomphale de Jésus à Jérusalem, inaugure la Semaine sainte. L'Évangile nous raconte que Jésus entre dans la ville sur le dos d'une ânesse et que la foule l'acclame avec des feuilles de palmiers. Sous nos latitudes, les feuilles de palmiers sont souvent remplacées par des branches de buis. Faute de grives on mange des merles. À la messe, ce jour-là, la communauté chrétienne se remémore cet événement avec une procession dans l'église et une bénédiction solennelle des rameaux. Pendant la célébration, on lit également le récit de la Passion.

Dimanche des Rameaux – L'entrée triomphale à Jérusalem

Textes :

- **Procession des Rameaux :** *Matthieu 21,1-11* (Jésus entre sur un ânon, acclamé par la foule).
- **Lecture de la Passion :** *Matthieu 26,14 – 27,66* (ou *Marc 14,1 – 15,47* selon l'année liturgique).

Méditation :

Jésus, humble et roi, est acclamé puis rejeté. Sommes-nous prêts à Le suivre jusqu'à la Croix ?

Lundi saint

Il n'y a pas de liturgie particulière ce jour-là. Dans le récit de la Semaine sainte, Jésus rend visite à ses amis de Béthanie et Marie le parfume d'huile précieuse, comme pour le préparer à son ensevelissement. Pendant la messe chrismale (du grec " khrisma " signifiant "huile"), l'évêque réunit autour de lui les prêtres du diocèse et consacre les huiles saintes qui seront utilisées pour les sacrements durant l'année à venir. Chaque paroisse reçoit alors sa provision annuelle d'huiles. Un plein de carburant liturgique. Cette messe est traditionnellement célébrée le Jeudi saint au matin mais elle peut également avoir lieu les jours qui précèdent.

Lundi Saint – L'onction à Béthanie

Texte : *Jean 12,1-11* (Marie verse un parfum précieux sur les pieds de Jésus).

Méditation :

Comme Marie, savons-nous donner à Dieu le meilleur de nous-mêmes, sans compter ?

Mardi saint

On approche de la Passion du Christ. Ce jour-là, la liturgie se concentre sur Jésus annonçant la trahison de Judas et le déni de Pierre.

Mardi Saint – L'annonce de la trahison

Textes :

- *Jean 13,21-33.36-38* (Jésus annonce la trahison de Judas et le reniement de Pierre).
- *Matthieu 26,14-25* (Judas marchand sa trahison).

Méditation :

- Judas a préféré l'argent à l'Amour. Et nous, que choisissons-nous chaque jour ?

Mercredi saint

Alors qu'il s'apprête à trahir Jésus, Judas rend visite aux prêtres du Temple et promet de le leur livrer en échange de trente pièces d'argent. Cette journée fait traditionnellement référence à la déloyauté de Judas.

Mercredi Saint – La trahison de Judas

Texte : *Matthieu 26,14-16* (Judas vend Jésus pour trente pièces d'argent).

Méditation :

La trahison naît dans les petits renoncements. Veillons à rester fidèles dans les épreuves.

Jeudi saint

C'est la fête de l'Eucharistie, et donc des prêtres. On y fait mémoire du dernier repas de Jésus avec ses disciples. La messe du Jeudi saint est parfois appelée "mandatum" (mot latin signifiant commandement) en référence au Christ qui, lavant les pieds de ses apôtres, leur a recommandé de s'aimer les uns les autres. En effet, lorsqu'on lave les pieds de quelqu'un, on s'abaisse devant lui et ce geste d'humilité peut être interprété comme un témoignage d'amour. Très souvent, le célébrant reproduit cela au cours de la célébration.

À la fin de la messe, le Saint-Sacrement est porté en procession jusqu'à un lieu appelé le reposoir. Ceux qui le souhaitent sont invités à venir y prier en silence pour s'associer à l'agonie de Jésus au Jardin des Oliviers. Une façon de veiller avec lui dans la nuit. On peut également lire à voix haute les dernières paroles du Christ à ses disciples (*Jean 13,31 - 17,26*). On ôte nappes et ornements de l'église et on voile croix et statues. A partir de là, les cloches se taisent jusqu'à Pâques.

Jeudi Saint – La Cène et le lavement des pieds

Textes :

- *Jean 13,1-15* (Jésus lave les pieds de ses disciples).
- *1 Corinthiens 11,23-26* (Institution de l'Eucharistie).
- *Exode 12,1-14* (La Pâque juive, préfiguration du Christ).

Méditation :

- Jésus se fait serviteur et nous donne son Corps en nourriture. Comment répondons-nous à ce don ?

Vendredi saint

Jésus est amené devant Ponce Pilate puis il est condamné à mort. Il porte sa croix avant d'être crucifié sur un lieu que l'Évangile nomme "Golgotha", c'est-à-dire "lieu du crâne". Ce jour-là, aucune messe n'est célébrée. Le Chemin de Croix nous permet de revivre les événements de la Passion de Jésus et de réfléchir au sens de ces événements.

Lors de l'Office de la Croix, généralement célébré entre 12h00 et 15h00, on lit le récit de la Passion et on propose aux fidèles de s'avancer pour vénérer la Croix en la touchant ou en l'embrassant. On peut également recevoir la communion car des hosties, consacrées le Jeudi saint, ont été réservées à cet effet. Une collecte pour la Terre sainte permet de rassembler des fonds pour les chrétiens du Moyen-Orient. Le Vendredi saint est un jour de jeûne et d'abstinence.

Vendredi Saint – La Passion et la Mort du Christ

Textes :

- *Jean 18,1 – 19,42* (Passion selon saint Jean).
- *Isaïe 52,13 – 53,12* (Le Serviteur souffrant, prophétie du Christ).
- *Psaume 22* ("Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?").

Méditation :

- La Croix est l'acte d'amour le plus grand. Comment vénérons-nous ce mystère dans nos vies ?

Samedi saint

C'est un jour d'attente. On dit que Jésus est descendu parmi les morts pour ramener vers le Ciel les âmes justes mortes avant son sacrifice. Le soir, la Vigile pascale a lieu entre le coucher du soleil du Samedi saint et le lever du soleil de Pâques. La procession de la lumière permet aux fidèles d'entrer dans l'église, alors plongée dans l'obscurité, et le nouveau cierge pascal est allumé. La liturgie de la Parole rappelle toute l'histoire du Salut et les catéchumènes reçoivent le baptême. On retrouve avec bonheur l'Alleluia et le Gloria. Les cloches des églises se remettent enfin à sonner pour le plaisir de tous, et en particulier des dormeurs.

Samedi Saint – Le silence du Tombeau

Textes :

- *Matthieu 27,57-66* (La mise au tombeau).
- *1 Pierre 3,18-22* (Le Christ prêche aux esprits en prison).
- *Job 14,1-14* ("L'homme, né de la femme, a la vie brève...").

Méditation :

- Dans l'attente, gardons l'espérance : la nuit la plus sombre précède la Résurrection.

Dimanche de Pâques

Le Christ est ressuscité, Il est vraiment ressuscité ! La journée de Pâques est joyeuse et la liturgie en est l'image vivante. Beaux chants, fleurs et décorations viennent l'embellir. Lors de cette messe, on voit souvent un renouvellement des promesses baptismales et le prêtre bénit les fidèles en les aspergeant d'eau bénite. Le dimanche de Pâques inaugure le temps pascal qui dure cinquante jours et se clôt avec la Pentecôte.

Dimanche de Pâques – La Résurrection

Textes :

- *Jean 20,1-9* (Marie-Madeleine au tombeau vide).
- *Actes 10,34-43* (Pierre annonce la Résurrection).
- *1 Corinthiens 15,1-11* ("Christ est ressuscité, selon les Écritures").

Méditation :

Le tombeau est vide ! La mort est vaincue. Comment vivons-nous en ressuscités ?

**Tu es là présent, livré pour nous.
Toi le Tout-Petit, le Serviteur.
Toi, le Tout-Puissant,
Humblement Tu t'abaisse.
Tu fais ta demeure en nous Seigneur.**

1. Le pain que nous mangeons,
le vin que nous buvons,
C'est ton Corps et ton Sang,
Tu nous livres ta vie,
Tu nous ouvres ton cœur,
Tu fais ta demeure en nous Seigneur.

2. Par le don de ta vie,
Tu désires aujourd'hui
Reposer en nos cœurs,
Brûlé de charité, assoiffé d'être aimé,
Tu fais ta demeure en nous Seigneur.



Lecture des intentions de prière du Livre du Sacré-Cœur

Texte biblique d'appui :

« Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et moi, je vous procurerai le repos. » (Matthieu 11, 28)

Silence et la préparation à la bénédiction

« Tantum ergo Sacramentum
Veneremur cernui :
Et antiquum documentum
Novo cedat ritui :
Praestet fides supplementum
Sensuum defectui.
Genitori, Genitoque
Laus et jubilatio,
Salus, honor, virtus quoque
Sit et benedictio :
Procedenti ab utroque
Compar sit laudatio.
Amen. »

Prière devant le Saint-Sacrement

Acte de foi et d'adoration

*« Mon Jésus, je crois que Tu es vraiment présent dans le Saint-Sacrement.
Je T'adore, Cœur transpercé d'amour pour moi,
Toi qui as voulu demeurer parmi nous jusqu'à la fin des temps.
Je viens aujourd'hui Te consoler,
car je sais que Ton Cœur souffre encore de l'ingratitude et de l'abandon des hommes.
»*

Prière de réparation et d'amour

« Ô Cœur Sacré de Jésus,
blessé par nos péchés,
méprisé dans Ton Eucharistie,
solitaire dans tant de tabernacles,
je veux T'aimer pour ceux qui T'oublient,
Te remercier pour ceux qui Te refusent,
T'adorer pour ceux qui Te blasphèment.
Laisse-moi entrer dans Ton agonie à Gethsémani,
dans Ta soif sur la Croix,
dans Ton désir brûlant de sauver les âmes.
Voici mon cœur, prends-le,
qu'il batte désormais en union avec le Tien. »

Offrande de soi

« Je Te donne mes pensées, mes prières, mes sacrifices de ce jour,
pour consoler Ton Cœur meurtri.
Fais de moi un apôtre de Ton Amour,
un témoin de Ta Miséricorde.
Que chaque instant de ma vie
soit une réponse à Ton cri :
"Je cherche des consolateurs, et Je n'en trouve pas." (Ps 69,21)
Et quand je T'oublie, ô mon Dieu,
rappelle-moi que Tu m'attends ici,
silencieux et patient,
dans la petite hostie qui renferme l'univers. »

Prière finale

*« Cœur de Jésus, doux et humble,
Rends mon cœur semblable au Tien.
Cœur de Jésus, brûlant d'amour,
Embrase-moi de Ta charité.
Cœur de Jésus, percé par la lance,
Guéris mes fragilités.
Cœur de Jésus, source de vie,
Fais de moi une oasis pour les âmes assoiffées.
Ainsi soit-il. »

BENEDICTION

Litanie du Sacré-Cœur de Jésus, Invocations :

- Seigneur, prends pitié.
- Christ, prends pitié.
- Seigneur, prends pitié.
- Christ, écoute-nous.
- Christ, exauce-nous.
- Père céleste, qui es Dieu, prends pitié de nous.
- Fils, Rédempteur du monde, qui es Dieu, prends pitié de nous.
- Esprit Saint, qui es Dieu, prends pitié de nous.
- Trinité Sainte, qui es un seul Dieu, prends pitié de nous.

Cœur de Jésus :

- Fils du Père éternel, prends pitié de nous.
- Formé par le Saint-Esprit dans le sein de la Vierge Mère, prends pitié de nous.
- Uni substantiellement au Verbe de Dieu, prends pitié de nous.
- D'une infinie majesté, prends pitié de nous.
- Temple saint de Dieu, prends pitié de nous.
- Tabernacle du Très-Haut, prends pitié de nous.
- Maison de Dieu et porte du ciel, prends pitié de nous.
- Brasier ardent de charité, prends pitié de nous.
- Réceptacle de justice et d'amour, prends pitié de nous.
- Plein d'amour et de bonté, prends pitié de nous.
- Abîme de toutes les vertus, prends pitié de nous.

- Digne de toutes les louanges, prends pitié de nous.
- Roi et centre de tous les cœurs, prends pitié de nous.
- En qui sont tous les trésors de la sagesse et de la science, prends pitié de nous.
- En qui habite toute la plénitude de la divinité, prends pitié de nous.
- Objet des complaisances du Père, prends pitié de nous.
- Dont la plénitude se répand sur nous, prends pitié de nous.
- Désiré par les collines éternelles, prends pitié de nous.
- Patient et plein de miséricorde, prends pitié de nous.
- Richesse pour tous ceux qui T'invoquent, prends pitié de nous.
- Source de vie et de sainteté, prends pitié de nous.
- Propitiation pour nos péchés, prends pitié de nous.
- Rassasié d'opprobres, prends pitié de nous.
- Meurtri à cause de nos crimes, prends pitié de nous.
- Devenu obéissant jusqu'à la mort, prends pitié de nous.
- Transpercé par la lance, prends pitié de nous.
- Source de toute consolation, prends pitié de nous.
- Notre vie et notre résurrection, prends pitié de nous.
- Notre paix et notre réconciliation, prends pitié de nous.
- Victime des pécheurs, prends pitié de nous.
- Salut de ceux qui espèrent en Toi, prends pitié de nous.
- Espérance de ceux qui meurent en Toi, prends pitié de nous.
- Délice de tous les saints, prends pitié de nous.

Conclusion :

« Agneau de Dieu, qui enlèves le péché du monde, prends pitié de nous.
 Agneau de Dieu, qui enlèves le péché du monde, exauce-nous.
 Agneau de Dieu, qui enlèves le péché du monde, prends pitié de nous.
 Cœur de Jésus, brûlant d'amour pour nous, embrase nos cœurs de Ton feu divin.
 Amen. »

Mon Père, mon Père je m'abandonne à Toi.
 Fais de moi ce qu'il te plaira.
 Quoi que tu fasses, je te remercie,
 je suis prêt à tout, j'accepte tout.

Car tu es mon Père, je m'abandonne à toi, car tu es mon Père, je me confie en toi.

Mon Père, mon Père, en toi je me confie,
 en tes mains, je mets mon esprit.
 Je te le donne, le cœur plein d'amour.
 Je n'ai qu'un désir t'appartenir.



« *Cœur sacré
 de Jésus,
 nous avons
 confiance
 en toi !* »

La Semaine sainte – Un itinéraire à vivre avec le Christ

La Semaine sainte est un itinéraire d'une richesse inépuisable pour entrer au cœur de la foi. Durant ces jours, la liturgie nous invite à entrer sur le chemin qui fait passer avec le Christ, de la mort du péché à la vie nouvelle.

La redécouverte des célébrations de la Semaine sainte comme sommet de l'année chrétienne a été la grande œuvre du Mouvement Liturgique du XX^e siècle qui trouve son apogée avec deux décisions de Pie XII, qui ont transformé de façon décisive l'impact des offices de la Semaine sainte dans la vie des fidèles.

Pour que ces transformations rituelles demeurent fécondes, il faut à nouveau en approfondir la signification. Ces changements étaient non seulement dictés par la volonté de rendre les rites plus accessibles, mais surtout de redonner à tous l'accès aux sources les plus authentiques de la vie chrétienne.

Cet article voudrait souligner la dynamique de l'itinéraire de la Semaine sainte, qui est d'une inépuisable richesse pour entrer au cœur de la foi.

La nuit pascale : sommet de l'année liturgique

La veillée pascale doit être célébrée après la tombée de la nuit pour la cohérence même de son symbolisme. Elle est le centre de l'année liturgique, le passage des ténèbres à la lumière, du jeûne à la fête, de la tristesse à la joie. Par conséquent, elle ne peut être considérée comme une messe anticipée du dimanche de Pâques : elle est le sommet de la vie baptismale et eucharistique, la charnière de l'année chrétienne à laquelle tout baptisé est appelé à participer. Elle est donc plus qu'un moment favorable pour la célébration des baptêmes, mais la mémoire annuelle de notre baptême dont chacun renouvelle les engagements. En même temps, dans la célébration eucharistique, elle rassemble la communauté pour faire mémoire de la victoire du Christ sur les forces de la mort, et pour accueillir, spécialement en recevant la communion, le don de l'Esprit qui donne la vie à son Corps.

Le triduum : un chemin avec le Christ

Si la nuit pascale est le centre et le sommet à partir duquel l'ensemble de la Semaine sainte peut et doit être compris, il est aussi essentiel d'identifier que cette semaine est un *itinéraire à vivre*.

Le « triduum » (1) pascal qui commence le jeudi soir avec la messe en mémoire de la Cène du Seigneur pour s'achever au soir du Dimanche de Pâques forme un tout cohérent et indissociable. On peut en effet relever qu'à la fin de la célébration du Jeudi Saint, il n'y a pas de renvoi liturgique (« allez dans la paix du Christ... »). Il s'agit alors de demeurer auprès de la réserve eucharistique en communion avec le Christ dans sa Passion. De même, la célébration du Vendredi se termine par une bénédiction solennelle, mais à nouveau sans renvoi, comme pour inviter les fidèles à demeurer près du tombeau, avec Marie et les disciples, dans l'espérance de la résurrection. À l'inverse, la veillée pascale s'achève par un envoi solennel et joyeux – « Allez dans la Paix du Christ, Alléluia, Alléluia » – qui constitue l'assemblée en témoins de la résurrection envoyés au monde pour annoncer la bonne nouvelle du salut.

C'est la Semaine sainte toute entière – la « Grande Semaine » comme l'appellent les orthodoxes – qui se présente comme un chemin qui s'ouvre avec la célébration des Rameaux et trouve son point d'orgue le jour de Pâque. Ce chemin comporte quatre étapes majeures : la messe de la Cène du Seigneur le jeudi soir, l'office de la Passion le vendredi après-midi, la Veillée Pascale dans la nuit du samedi au dimanche et la messe du jour de Pâques. Il s'agit de « suivre le Christ », ce qui est une quasi-définition de la vie chrétienne, pour participer à sa mort et à sa résurrection, et ainsi communier à la vie nouvelle qu'il nous a acquise par l'offrande de sa vie sur la croix.

La procession des Rameaux inaugure ce chemin où nous mettons nos pas dans ceux du Christ : au sens propre, elle nous « met en marche » à la suite du Christ. Et à la manière d'une ouverture d'opéra, la proclamation de la Passion offre le guide du « chemin pascal ouvert par le Christ, où l'on consent à mourir pour entrer dans la vie » (2). Ce programme, les théologiens l'ont désigné à partir de la notion de « mystère pascal », une expression synthétique que l'on entend exprimée avec ferveur dans la préface de la messe de Pâques : « En mourant, il a détruit notre mort ; en ressuscitant, il nous rendu la vie ».

Célébrer le mystère pascal du Christ sauveur

Les célébrations pascales ne sont pas une suite de belles « cérémonies », auxquelles on pourrait choisir de participer ou non, au gré de ses inclinations ou de son emploi du temps. Elles offrent une parfaite unité de signification. Le lavement des pieds, le Jeudi saint, n'est pas d'abord une invitation morale à servir le prochain, mais la manifestation du Christ « qui s'est fait obéissant jusqu'à la mort et la mort sur une croix » (3). L'adoration de la croix, le Vendredi saint, est bien plus qu'un geste de compassion et de dévotion envers le crucifié, mais la confession de la victoire du Christ par la croix. Et spécialement lorsqu'il est célébré par immersion – c'est-à-dire le baptisé étant plongé dans l'eau, ce qui rend visible l'enfouissement dans les eaux de la mort ainsi que la remontée vers la vie et la liberté – le baptême dans la nuit pascale actualise l'histoire du salut rappelée dans le grand récit de la libération du peuple d'Israël à travers la Mer Rouge (Ex 14-15).

Ces célébrations offrent à tous le grand « exercice spirituel » annuel par lequel nous sommes replongés dans la grâce du baptême et de la première communion. Il s'agit de laisser agir en nous la grâce du Saint-Esprit qui jaillit de la Pâque du Seigneur. Pour cela, la liturgie invite à entrer sur le chemin qui fait passer *avec le Christ*, de la mort du péché à la vie nouvelle. Car sans lui, nous ne pouvons rien faire (cf. Jn 15, 5). La liturgie offre à vivre l'alliance avec le Christ qui est la porte vers le Royaume : en cela, avec les sacrements et l'Eucharistie, la célébration du « mystère pascal » dans la Semaine sainte apparaît vraiment comme le sommet de toute la vie liturgique et l'accès à la source du salut.

La notion de « mystère » est souvent mal comprise : on confond mystère et mystérieux et dès lors, pour beaucoup, parler de « mystère » renvoie à ce qu'il « faut » croire bien qu'incompréhensible. Or en régime chrétien, le mystère par excellence est le Christ lui-même, à la fois vrai Dieu et vrai homme. Ce n'est donc pas ce que l'on ne comprend pas, mais ce qui est manifesté et demeure cependant jamais totalement dévoilé. En commentant le Cantique des cantiques, Saint Grégoire de Nysse, à la fin du iv^e siècle, en a exprimé la dynamique dans une formule célèbre : « celui qui monte ne s'arrête jamais, allant de commencement en commencement, par des commencements qui n'auront jamais de fin (4). »

En suivant le chemin du Christ durant la Semaine Sainte, et « par lui, avec lui et en lui », c'est dans la vie nouvelle que l'on entre. C'est aussi en participant en profondeur à ces célébrations (ce qui implique pour les équipes pastorales d'en déployer toute la richesse) que nous expérimentons la communion au mystère du Christ Sauveur qui par son abaissement relève l'humanité et donne part à sa divinité. Il invite à le suivre parce qu'il veut faire de nous ses frères et ouvrir à tous les portes du Royaume de Dieu son Père.

1. Ce terme renvoie au symbolisme biblique des trois jours du Christ crucifié, enseveli et ressuscité.

2. Jean-Paul II, Lettre pour le 25^e anniversaire de la Constitution sur la liturgie, n° 6.

3. Cf. l'hymne aux Philippiens (Ph 2, 6-11) qui marque toute la liturgie de cette semaine.

4. Grégoire de Nysse, Homélie sur le Cantique des cantiques.